

Artefact met la main sur une pépite belge de la data et l'IA

Le groupe français, qui a ouvert récemment un bureau à Bruxelles, a fait l'acquisition d'Agilytic.

Encore peu connu jusqu'ici en Belgique, le groupe français Artefact est en train de se faire une place en vue sur le marché belge du conseil aux entreprises dans le domaine stratégique de la data et de l'IA (intelligence artificielle).

Moins de deux ans après avoir racheté la société belgo-suisse Effixis, et quelques mois après avoir ouvert un bureau à Bruxelles, Artefact vient de conclure l'acquisition d'Agilytic, société fondée en 2015 dans le Brabant wallon par Julien Theys et Christophe Robyns. Agilytic s'est spécialisée - comme Artefact, à partir de 2014, en France - dans le conseil en data et en IA.

"Ce choix n'est pas une 'sortie' par nécessité, mais une décision stratégique. Notre mission reste identique : mettre les données et l'IA au service de projets qui comptent, avec des résultats fiables. Nous disposons simplement de plus de moyens pour y parvenir", souligne M. Theys. En dix ans, Agilytic, dont l'équipe comprend 30 experts en data et en IA, a mené plus de 400 projets en Belgique et à l'étranger. En intégrant le giron d'Artefact, Agilytic rejoint un groupe en très forte croissance. Artefact est devenue, en juillet 2025, une "licorne" - entreprise valorisée à plus d'un milliard d'euros - à la suite de l'entrée à son capital du fonds de capital-investissement britannique Cinven.

"À la différence des grands acteurs du conseil (Accenture, Deloitte, BCG, McKinsey etc., NdlR), Artefact se distingue par une forte spécialisation dans la data et l'IA, explique Robin Verschuren, AI Tech Lead au siège bruxellois d'Artefact. Nous accompagnons les entreprises dans l'adoption et le déploiement de solutions technologiques de pointe. Ce n'est pas juste du conseil."

Artefact dispose d'une force de frappe dont Agilytic va pouvoir bénéficier : le groupe compte plus de 2 500 collaborateurs (consultants, ingénieurs, data scientists) répartis dans 27 pays.

Artefact affiche de grandes ambitions. Dans une récente interview au *Figaro*, Vincent Luciani, cofondateur et PDG du groupe, expliquait vouloir réaliser encore une quinzaine d'acquisitions et atteindre un chiffre d'affaires de 800 millions d'euros d'ici à cinq ans (contre 300 millions prévu cette année).

P.-F.L.